

panorapresse.ouest-france.fr

Carte scolaire dans la Manche : un dernier coup de pression ce vendredi matin à Saint-Lô

6-7 minutes

Dans la [Manche](#), enseignants et parents restent mobilisés à [Saint-Lô](#) ce vendredi 10 avril 2026, avant les décisions finales sur la carte scolaire prévues dans la journée.



La mobilisation, devant les grilles de la préfecture de [Saint-Lô](#), a eu lieu avant la tenue du CDEN, Conseil départemental de l'Éducation nationale.

Ce vendredi 10 avril 2026, personnels de l'Éducation nationale, parents et élus étaient appelés à se mobiliser à 9 heures devant la préfecture à [Saint-Lô](#).

Sur place, 75 personnes environ pour dénoncer une « guerre des chiffres » après plusieurs annonces successives sur les fermetures et ouvertures de classes dans la [Manche](#).

Décision ce vendredi

Cette mobilisation dans la ville-préfecture s'inscrit à quelques heures de la publication des décisions définitives examinées dans le cadre du Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN), prévu ce vendredi 10 avril.

Une conférence de presse du directeur académique est aussi annoncée dans l'après-midi à [Saint-Lô](#) pour détailler et justifier les arbitrages retenus.

De nombreuses mobilisations depuis plusieurs jours

Depuis plusieurs jours, le dossier de la carte scolaire suscite de vives réactions dans le département. Fin mars, 56 fermetures de classes avaient été annoncées. Jeudi 9 avril, à l'issue d'une nouvelle réunion à [Saint-Lô](#), les syndicats ont indiqué que cinq de ces fermetures devaient finalement être annulées.



Environ 75 manifestants se sont retrouvés à [Saint-Lô \(Manche\)](#), vendredi 10 avril 2026, pour protester contre la cinquantaine de fermetures de classes dans la [Manche](#) prévue à la carte scolaire pour la rentrée 2026.

Les écoles « sauvées » concernées sont celles de [Beaumont-Hague](#) (Jacques-Prévert), de [Notre-Dame-du-Touchet](#), de [Baupte](#), de [Sainteny](#) et de [Saint-Jean-des-Champs](#).

« Le recensement n'est pas encore fait ! »

À ce stade, 51 suppressions de classes restent toutefois annoncées dans la [Manche](#).

« La classe de [Beaumont](#) est la seule sauvée dans la Hague », précisent ainsi Élodie et Jérém, parents d'enfants scolarisés au RPI d'Acqueville-Vasteville. Le sort de la classe se joue à trois élèves près, déplorent-ils. « Sachant que le recensement n'est pas encore fait ! On nous annonce le projet d'Orano, Aval du Futur et déjà l'an dernier, cinq ou six élèves sont arrivés en plus, en cours d'année, ce qui ça arrive toujours, à la suite de déménagements. Il y a des constructions nouvelles de faites pour accueillir ces familles, un nouveau lotissement à [Acqueville](#), un nouveau plan local d'urbanisme qui ne va pas tarder, avec un lotissement prévu aussi à [Vasteville](#)... », ajoutent ces parents.

En colère, dans l'incompréhension, ils ont souhaité être du mouvement à [Saint-Lô](#) pour dénoncer l'atteinte à la qualité de l'apprentissage, à l'éducation et les contradictions des politiques nationales.





Personnels de l'Education nationale, mais aussi parents et élus étaient présents.

« Offrir à ces familles des fermetures de classes comme horizon... on peut faire mieux ! », rebondit Martine Quesnel à l'évocation du projet Aval du Futur. Dans sa prise de parole, la co-secrétaire départementale du syndicat FSU a rappelé que « le service public d'éducation qui accueille tous les élèves aux profils très variés sans sélection aucune - car chaque élève doit avoir, selon nous, sa chance - ne peut répondre à toutes les missions qui lui sont confiées avec des moyens qui ne cessent de diminuer ».

« Les élèves ne sont pas des chiffres, Monsieur l'inspecteur », lance-t-elle également avant d'entrer en CDEN, « mais des êtres en devenir qui ont besoin d'être bien encadrés pour acquérir des connaissances et des savoirs, mais aussi pour s'émanciper et devenir des citoyens éclairés qui sauront mettre en avant le bien vivre ensemble, sans exclusion aucune ! »

« Une véritable saignée »

Une priorité mise aussi en avant par le sénateur [Sébastien Fagnen](#), présent à [Saint-Lô](#) ce vendredi, soucieux d'être le porte-voix de cette grogne des enseignants et parents d'élèves face « à une véritable saignée » : « Lorsqu'une école rurale est menacée d'une fermeture de classe, c'est potentiellement le prélude à la fermeture d'une école et la mort à petit feu d'une commune. C'est une question d'aménagement du territoire aussi, parce que c'est à travers ce maillage d'écoles publiques que nous pouvons garantir à tous les élèves une égalité d'accès à une éducation de qualité. »



Les manifestants remettent en cause les atteintes à la qualité de l'enseignement et de l'éducation en France, et à l'avenir de nos territoires.

Le sénateur manchois a récemment saisi le ministre de l'Éducation nationale sur la situation et, au-delà de la « vision comptable des moyens alloués », pose la question de société qui se joue : « Il faut que la baisse démographique soit l'opportunité d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage des élèves, en baissant le nombre d'élèves par classe, tout simplement.

« La répétition a des vertus pédagogiques »

« La répétition a des vertus pédagogiques », sourit l'élu, qui invite à rester mobilisés. « L'an prochain, nous aurons un débat présidentiel et une élection qui doit être un temps démocratique où l'on discute de l'avenir d'un pays. Qu'est-ce qui symbolise le plus l'avenir d'un pays que l'éducation de ses enfants ? Il ne peut pas y avoir de nation prête à affronter l'avenir si le pilier qu'est l'éducation se retrouve fragilisé. »

Au projet de carte scolaire pour la rentrée 2026 dans la [Manche](#), sept ouvertures de classe sont également prévues, et quatre postes maintenus provisoirement dans l'attente de nouvelles échéances prévues en juin et en août.

Mais pour les opposants à cette carte scolaire, ces ajustements ne suffisent pas.

Géraldine LEBOURGEOIS (avec David CAPELLE)